

## **Working Men par Federica Martini**

« Quand des travailleurs turcs émigrés en Allemagne regardent des films turcs dans leurs appartements allemands (...) et quand des chauffeurs de taxi pakistanais à Chicago écoutent des cassettes des prédications enregistrées en Pakistan ou en Iran, on se trouve face à des images en mouvement qui donnent lieu à spectateurs déterritorialisés. »

Arjun Appadurai, *Modernity at Large : Cultural Dimensions of Globalization*, University of Minnesota Press, Minneapolis, 1996.

Devenu courant dans les années 1980, le terme « outsourcing » fait allusion à la nature parcellisée et délocalisée, temporellement de même que géographiquement, du travail contemporain. En suivant Arjun Appadurai, face au nouvel ordre de production, c'est le statut même des images qui se déterritorialise avec ses spectateurs, sujets migratoires de l'économie globale. Ce même principe correspond au format de l'ensemble d'œuvres proposées sous le titre de *Outsourcing* dans le cadre de l'exposition *Working Men*. La sélection comprend une collection de fragments de discours développés en dialogue avec *Working Men*, qui prend la forme d'une « délocalisation » de ces questions sur la plateforme Internet de l'exposition.

À partir de quelques mots clé, *Outsourcing* présente un parcours sur la représentation dans l'art contemporain des anomalies du monde du travail face à la globalisation, une représentation attentive aux « sous-prolétaires de l'esprit », selon la définition de Zygmunt Bauman, plongés dans un « présent éternel », liquide, qui est dominé par la nostalgie d'un passé plus sûr et la peur du précaire et de la flexibilité. Cette « nostalgie du présent » est relevée par la vidéo de Moser et Schwinger, qui monte en séquence quelques fragments de discussion entre des jeunes Allemands incertains de leur avenir et des ouvriers du même village qui se rendent chaque jour devant leur ex-usine fermée à la chute du Mur.

Dans ce cadre, l'évocation de grèves historiques des années 1980 par Jean-Luc Moulène ou Jeremy Deller souligne les changements intervenus dans l'élaboration de conflits, devenus spécialement visibles au début de XXI<sup>e</sup> siècle, notamment en Amérique du Sud, grâce au phénomène des usines auto-gérées (Dario Azzellini, Oliver Ressler); ou à la proposition de formes de travail alternatif, comme dans l'expérience de « cartoneros » (Estanislao Florido).

Entre ces différentes déclinaisons, l'idée du « travail liquide » inclut aussi la réflexion sur les mouvements migratoires vers les pays occidentaux (Suzanne Lacy, Santiago Sierra, Julien Rosefeldt, Michael Rakowitz). A celui-ci correspond un mouvement contraire, qui voit la délocalisation de l'opérateur de call center vers les pays tiers (Annu Palakunnathu Matthew, Raqs Media Collective), et particulièrement les pays asiatiques, marqués,

comme le montre la vidéo de Cao Fei, par la cohabitation du travail traditionnel et du nouveau capitalisme.

À côté de questions de sécurité et de violation des droits des travailleurs qui caractérisent la nouvelle comme l'ancienne économie (Zhang Hui), se profile aussi la réflexion sur les professions précaires (Molleindustria, Serpika Naro). Inscrites dans le nouvel ordre de production intellectuel, propre à ce que Jeremy Rifkin a défini comme l'« age de l'accès », les nouvelles pratiques intellectuelles répondent à un système basé sur l'accès temporaire à la propriété physique ou intellectuelle, plutôt qu'à l'échange de cette même propriété.

Les artistes sélectionnées proposent différents degrés de mise en scène du travail contemporain. Pris entre une volonté documentaire (Azzellini – Ressler) et l'intention de construire des portraits complexes et performatifs des nouvelles professionnalités (Carey Young, Rimini Protokoll, Julian Roselfeldt), jusqu'au re-staging du travail présent ou passé, l'artiste, comme dans le cas de Cao Fei et Jeremy Deller, emploie des travailleurs pour remettre en scène des épisodes ou situations. L'ordre de leurs narrations est non linéaire, tout en reflétant la discontinuité de l'expérience du travail contemporain et en respectant le dialogue entre la dimension réelle, quotidienne de l'activité représentée et la sphère dramatique mise en place pour analyser les jeux de rôle et les dynamiques de nouveaux systèmes organisationnels.